

Nucléiculture

P. 23 / NUCLÉICULTURE
Bactériose-nécrose : des dégâts importants

P. 24 ET 25 / ELEVEAGE

Des omégas 3 dans les steaks hachés

Maîtriser les risques sanitaires des bovins

Le pocket, une touche de modernité dans le métier

La prophylaxie, une opération sanitaire à maîtriser

P. 26 ET 27 / GRANDES CULTURES

Les reliquats d'azote sortie d'hiver en blé

Sofiprotéol s'en sort bien en 2010

Bulletin de santé du végétal

Les méliéthhes : « bête noire » du colza

BACTÉRIOSE-NÉCROSE / 2010 restera pour les nucléiculteurs comme l'année de la bactériose-nécrose. Climat favorable et difficultés à positionner les traitements ont conduit au développement de la maladie. Dans ce contexte, le nitrate de calcium constitue une piste intéressante.

Le nitrate de calcium : une solution, mais pas miracle

Les résultats obtenus depuis sept ans ont validé l'intérêt du nitrate de calcium contre la bactériose-nécrose du noyer : on observe une limitation des chutes de noix nécrosées et une augmentation non négligeable des rendements.

De 2003 à 2009, une fertilisation au sol sous forme de nitrate de calcium en trois apports et cinq apports d'engrais foliaires à base d'azote (N), de phosphore (P), de calcium (Ca), de magnésium (Mg) et de zinc (Zn) a été comparée à l'apport d'ammonitrate seul (quantité d'azote équivalente et fractionnement en trois apports). Sur ces six années d'essais, les gains de rendements observés vont de

30 à 50 % par rapport à l'ammonitrate seul et on a des réductions du pourcentage de chutes de l'ordre de 6 à 15 points. Par exemple, en 2006, on compte 51 % de pertes de noix nécrosées avec l'ammonitrate, contre 40 % avec le programme calcium.

Une solution onéreuse

La solution utilisée dans ces essais reste relativement chère. C'est pourquoi, dès 2007, la Senura s'est lancée dans la recherche d'un programme moins coûteux. Un « découpage » a été réalisé : les différents types d'apports (au sol et foliaires) ont été testés seuls ou associés : nitrate de calcium au sol seul ou associé à un engrais foliaire à base de Ca, N, Zn et de Bore (cinq passages) et ammonitrate seul ou associé à ce même engrais foliaire. Les résultats sont alors mitigés. On constate un bon comportement de l'association nitrate de calcium et calcium zinc foliaire. Mais les autres associations n'apportent pas de bénéfice par rapport à l'ammonitrate seul. Suite aux résultats obtenus sur un autre essai, l'apport de manganèse a été testé : il vient en complément aux autres éléments. L'ammonitrate seul sert toujours de témoin. Le calendrier d'apports comprend trois apports de nitrate de calcium et quatre apports d'engrais foliaires (en mélange avec les traitements bactériose-anthraxose classiques et l'anti-carppocapsel).



L'effet positif du nitrate de calcium associé au calcium, manganèse et zinc a été confirmé trois années de suite. Les réductions de chutes vont de 9 à 23 points et la différence de rendement entre le programme présenté ici et l'ammonitrate seul est de 20 kg/arbre (soit + 30%) au total sur trois ans. L'augmentation du rendement semble due à la fois à la réduction des chutes et à l'augmentation du potentiel de production. L'apport de calcium limite les

chutes dès l'année de l'apport et engendre une augmentation du potentiel de production (c'est-à-dire la quantité globale de noix que l'arbre pourrait produire s'il n'y avait aucun problème) sur le long terme.

Un bilan économique positif

Une étude économique a été réalisée avec les résultats de ces essais en tenant compte uniquement du coût des produits (engrais foliaire et engrais au sol) et du produit de la vente des noix (prix 2008, 2009 et 2010 hors primes). Le coût des passages n'est pas intégré dans cette étude, car les engrais foliaires sont faits en mélange avec les applications anti-bactériose-anthraxose et anti-carppocapsel. Il n'y a donc pas de passage supplémentaire à prévoir.

Malgré le coût élevé de ce programme, le bilan économique est favorable : sur trois ans, une différence de produit net de 2360 euros par hectare, soit + 23 % en faveur du programme nitrate de calcium et engrais foliaires.

L'objectif de la Senura reste néanmoins

de trouver une solution efficace ayant un coût inférieur.

Perspectives

En 2010, un nouvel essai a été mis en place. Les apports de calcium au sol ont été diminués et l'équilibre entre les engrais foliaires a été revu : moins de calcium et de zinc et plus de manganèse. La quantité globale d'azote est maintenue, mais une partie seulement est apportée sous forme de nitrate de calcium, le complément étant réalisé avec de l'ammonitrate.

Les premiers résultats ne montrent pas de réduction des chutes et seulement une légère augmentation du rendement. Il faut donc attendre une deuxième année d'essai pour tirer des conclusions et ne pas oublier que l'expression de la bactériose-nécrose est la conjugaison de multiples facteurs : climat, type de sol, taux de matière organique... C'est l'ensemble de ces facteurs qu'il faut considérer pour lutter efficacement contre la maladie. ■

Stéphanie Raimin, chargée d'expérimentation Senura

CHATTE/ Pour présenter aux nucléiculteurs les expérimentations en cours sur la bactériose-nécrose, une réunion a été organisée fin février à la maison de la noix.

Bactériose-nécrose : des dégâts importants

En 2010, les nucléiculteurs ont dû faire face à la bactériose-nécrose. Une maladie pas tout à fait ordinaire, qui n'est ni un champignon, ni un insecte, mais une bactérie. Fin février, une matinée sur ce thème a été organisée à la maison de la noix, à Chatte, réunissant une centaine de personnes. Objectif : faire un point sur les dégâts de l'année dernière, et présenter les différents essais en cours dans les stations d'expérimentations de Chatte et de Creysse, dans le Sud-Ouest (lire par ailleurs le compte-rendu des essais).

Pluie et humidité : deux facteurs aggravants

Cette maladie, dont les attaques et les dégâts ont été plus importants dans le Sud-Est que dans le Sud-Ouest, avec 15 à 70 % de chutes de noix nécrosées contre 15 à 30 %, implique de fait, des pertes économiques. Ainsi, selon un agriculteur présent à la réunion, « nous estimons les pertes à 1 000 et 2 000 tonnes pour l'année 2010 ».

Des dégâts qui sont principalement liés



Journées portes ouvertes

les vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 mars

DURAND 38 CHIRENS
 Matériels agricoles TEL : 04 76 06 00 43

